

14. Car ce que fait le chef est imité par le peuple.

15. Quoiqu'il connût par lui-même cette science mystérieuse des Vêdas qui renferme tous les devoirs, il l'enseignait à ses peuples, au moyen de la quiétude et des autres vertus, en suivant la voie que lui avaient tracée les Brâhmanes.

16. Il célébra cent fois, conformément à la règle, toutes les espèces de sacrifices, où se trouvaient réunies toutes les conditions, telles que les substances nécessaires, le lieu, le temps, l'âge convenable, la foi, le Rîtvîdj et les offrandes adressées aux divers Dieux.

17. Pendant que ce Varcha était gouverné par Rîchabha, il n'y eut personne qui, de quelque manière et en quelque lieu que ce fût, désirât d'un autre que lui une chose quelconque; sauf une affection extrême et toujours croissante pour le souverain, on ne souhaitait pas plus autre chose qu'on ne demande l'impossible.

18. Un jour que Rîchabha, qui parcourait [le monde], se trouvait dans le Brahmâvarta, dans l'assemblée des Brahmarchis et de son peuple qui écoutait, voulant instruire ses fils attentifs, que l'affection et le respect avaient déjà rendus si dociles, il leur parla ainsi.

FIN DU QUATRIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

HISTOIRE DE RÎCHABHA,

DANS LE CINQUIÈME LIVRE DU GRAND PURÂNA,

LE BIENHEUREUX BHÂGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMÂ ET COMPOSÉ PAR VYÂSA.